

MARDI 2 AVRIL 2013 - 20H

Le Jardin de monsieur Rameau

Les solistes du Jardin des Voix

Daniela Skorka, soprano

Emilie Renard, mezzo-soprano

Benedetta Mazzucato, mezzo-soprano

Zachary Wilder, ténor

Victor Sicard, baryton

Cyril Costanzo, basse

Les Arts Florissants

William Christie, direction musicale

William Christie, Paul Agnew, codirection de l'Académie

Sophie Daneman, Paul Agnew, mise en espace

Concert diffusé le vendredi 20 avril à 12h35 sur France Musique.

Ce concert sera également retransmis en direct et en différé sur les sites Internet :

www.citedelamusiquelive.tv, www.artsflomedia.com, www.arteliveweb.com

Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la culture et de la communication, la ville de Caen et la région Basse-Normandie. Ils sont en résidence au Théâtre de Caen. Imerys et Alstom sont Grands Mécènes des Arts Florissants.

Fin du concert vers 22h.



Le Jardin des Voix cru 2013 délaisse les topiaires du Grand Siècle pour flâner dans les allées d'un parc du XVIII^e siècle dédié aux surprises de Rameau et aux émois de Gluck. Dans cet univers règnent les agréments de la danse et de la cantate de salon dont Nicolas Racot de Grandval est un singulier exemple. André Campra, dans L'Europe Galante, a ouvert le Siècle des lumières par un opéra-ballet où chaque pays est prétexte à ariettes et blasons amoureux. Antoine Dauvergne, veillant aux destinées de l'Académie Royale à la veille de la Révolution, mélange le galant (La Vénitienne) et la grandeur tragique (Hercule mourant). Cet héritage, issu de Lully, est vivace chez Michel Pignolet de Montéclair dont l'intense Jephté narre la souffrance d'un sacrifice lié à la fatalité de vœux inconsidérés. Jean-Philippe Rameau, à côté des grandes pages lyriques de Dardanus, n'a cessé de capter l'hédonisme aristocratique de son époque. La Guirlande, Les Fêtes d'Hébé, Les Surprises de l'amour, Les Indes galantes: voici autant de titres où le chanteur doit nuancer la palette des sentiments afin de mieux nous émouvoir. Venus de nations aussi diverses qu'Israël (Daniela Skorka, soprano), les États-Unis (Zachary Wilder, ténor), le Royaume-Uni (Emilie Renard, mezzo-soprano), l'Italie (Benedetta Mazzucato, mezzo-soprano) ou la France (Cyril Costanzo, baryton et Victor Sicard, basse), les nouvelles pousses du Jardin des Voix ont à cœur de nous faire visiter cette carte du Pays de Tendre.

Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737)

Jephthé, tragédie tirée de l'Écriture sainte - Première édition, 1732, extraits du Prologue

1. Ouverture
2. Rigaudons I & II
3. Air de Vénus (**Benedetta Mazzucato**) & Chœur *Riez sans cesse*
4. Menuet I
5. Air de Vénus (**Benedetta Mazzucato**) & Chœur *Dans ces beaux lieux*
6. Symphonie
7. Trio (**Daniela Skorka** - Polymnie, **Emilie Renard** - Terpsichore, **Cyril Costanzo** - Apollon) & Chœur *De quels nouveaux concerts*

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

La Guirlande, extraits

1. Chœur *Sons brillants, céleste harmonie*
2. Air de Mirtil *La flûte est des soupirs le plus tendre interprète* (**Zachary Wilder**)
3. Chœur *Sons brillants, céleste harmonie*

Antoine Dauvergne (1713-1797)

Hercule Mourant, extrait

Air *Quelle voix suspend mes alarmes ?* (**Daniela Skorka**)

Jean-Philippe Rameau

Hippolyte & Aricie, extrait

Air *Quels doux concerts* (**Benedetta Mazzucato**)

Nicolas Racot de Grandval (1676-1753)

Cantate *Rien du tout*, extraits (**Emilie Renard**)

Antoine Dauvergne

La Vénitienne, Acte II, extraits

1. Prélude, Acte II, scène 1
2. Air *Pour braver les périls* (**Cyril Costanzo**)
3. Air *Ciel, il me laisse* (**Cyril Costanzo**)
4. Sommeil. Air *Livrons-nous au sommeil* (**Cyril Costanzo**)

Christoph Willibald Gluck

L'Ivrogne corrigé, extraits

1. Trio *Maudit ivrogne* (Daniela Skorka - Mathurine, Zachary Wilder - Mathurin, Cyril Costanzo - Lucas)
2. Quatuor *Il est mort* (Daniela Skorka, Benedetta Mazzucato, Zachary Wilder, Victor Sicard)

Jean-Philippe Rameau

Ah! loin de rire (Canon à la quinte - tous)

Christoph Willibald Gluck (1714-1787)

L'Ivrogne corrigé, extrait

Terzetto *Rendez mon époux à la vie* (Daniela Skorka - Mathurine, Zachary Wilder - Mathurin, Benedetta Mazzucato - Colette)

Jean-Philippe Rameau

Réveillez-vous, dormeur (Canon - tous)

Christoph Willibald Gluck

L'Ivrogne corrigé, extrait

Quatuor *Que de plaisirs l'Amour nous donne* (Daniela Skorka - Mathurine, Zachary Wilder - Mathurin, Emilie Renard et Benedetta Mazzucato - Colette, Victor Sicard, Cyril Costanzo - Cléon)

entracte

André Campra (1660-1744)

L'Europe galante - La France, extraits

1. Air
2. Air *Pour l'objet de votre ardeur* (Zachary Wilder - Philène, Victor Sicard - Silvandre)
3. Air *L'Amour, en comblant nos désirs* (Victor Sicard - Silvandre)
4. Air *Paisibles lieux* (Emilie Renard - Céphise)
5. Rondeau
6. Récit *Que vois-je, quel spectacle!* (Emilie Renard - Céphise)
7. Chœur *Aimez, belle Bergère* (Daniela Skorka, Emilie Renard, Zachary Wilder, Victor Sicard, Cyril Costanzo)
8. Récit *Que je sache du moins* (Emilie Renard - Céphise)
9. Air *Voyez à vos genoux* (Emilie Renard - Céphise, Victor Sicard - Silvandre)
10. Air *Lorsque Doris me paraît belle* (Victor Sicard - Silvandre)
11. Air *Que n'adressez-vous mieux* (Emilie Renard - Céphise)
12. Air *Quel funeste coup* (Benedetta Mazzucato - Doris)

Jean-Philippe Rameau

Les Fêtes d'Hébé - Première Entrée: *La Poésie*, extraits

1. Air (*Le Fleuve*) *Revenez, tendre amant* (Cyril Costanzo)
2. Chœur *Revenez, tendre amant* (tous)
3. Duo *Je vous revois* (Benedetta Mazzucato - La Naïade, Zachary Wilder - Le Ruisseau)
4. Récit *Sans cesse les oiseaux font retentir* (Daniela Skorka)
5. Ariette vive *Fuis, porte ailleurs tes fureurs* (Daniela Skorka)

Jean-Philippe Rameau

Dardanus, extraits

1. Air *Hâtons-nous, courons à la gloire* (Zachary Wilder)
2. Récit *Voici les tristes lieux* (Victor Sicard)
3. Air *Monstre affreux* (Victor Sicard)
4. Air *Mais un nouvel éclat* (Victor Sicard)
5. Duo *Des biens que Vénus nous dispense* (Benedetta Mazzucato - Iphise, Zachary Wilder - Dardanus)

Jean-Philippe Rameau

Les Indes galantes - Troisième Entrée: *Les Fleurs*, extrait

Quatuor *Tendre Amour* (Daniela Skorka - Fatime, Emilie Renard - Zaïre, Zachary Wilder - Tacmas, Cyril Costanzo - Ali)

Jean-Philippe Rameau

Les Paladins

Ariette *Accourez, amants, venez tous* (Cyril Costanzo)

Jean-Philippe Rameau

Les Surprises de L'Amour - Deuxième Entrée: *Les Sybarites*, extraits

1. Entrée des Crotoniates
2. Récit *Guerriers, la paix succède* (Cyril Costanzo)
3. Air (Daniela Skorka - Philoé, Benedetta Mazzucato - Agis, Cyril Costanzo - Astole) et Chœur *Chantez, célébrez la victoire*

Le Jardin de monsieur Rameau

Pour son Jardin des Voix, William Christie a élaboré un programme consacré à la musique française du Siècle des Lumières, autour d'une figure centrale : celle de Jean-Philippe Rameau (1683-1764). Ce compositeur fascinant compte parmi les théoriciens les plus importants de l'Histoire de la musique. Véritable génie visionnaire, il inaugurerait les techniques modernes d'orchestration. Il a surtout porté les genres du théâtre lyrique français, établis par ses prédécesseurs, à leur véritable point de perfection.

Avant que ne s'opposent les « lullistes » et les « ramistes »

Jean-Baptiste Lully (1632-1789) est traditionnellement considéré comme « l'inventeur » de l'opéra français. *Cadmus et Hermione*, créé en 1673, fut le prototype de la « tragédie en musique » : une forme singulière d'opéra « à la française », construit en un prologue et cinq actes, où prédomine le récitatif, agrémenté de courts airs, de chœurs et de divertissements dansés. Après la mort de Lully, les compositeurs ont longtemps perpétué le modèle que le redoutable Surintendant avait forgé. Le 24 octobre 1697, une première révolution survint sur la scène de l'Académie Royale de Musique de Paris. André Campra (1660-1744) créait un spectacle d'un genre inédit : un *ballet* intitulé *L'Europe galante*. Cette œuvre singulière marque en fait l'apparition d'un nouveau genre théâtral que l'on dénommerait bientôt « opéra-ballet ». Marmontel, dans *L'Encyclopédie*, le définit ainsi : « Un spectacle composé d'actes différents quant à l'action, mais réunis sous une idée collective comme les sens, les éléments, l'amour ».

Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737) sut également prendre ses distances avec le modèle lulliste. Avec la collaboration de son librettiste, l'Abbé Pellegrin, il renouvela l'inspiration littéraire des tragédies en musique. *Jephté*, créé à Paris en 1732, tire son sujet de l'Ancien Testament, tandis que sa musique accorde une importance accrue aux épisodes choraux et à l'orchestre. Il obtint un grand succès et fut l'opéra le plus fréquemment joué à l'Académie Royale de Musique jusqu'en 1761.

L'apothéose d'une certaine esthétique française

A cinquante ans, Rameau, jusqu'alors connu comme claveciniste et théoricien, compose son premier opéra : *Hippolyte et Aricie*, sur un livret de l'Abbé Pellegrin, d'après la *Phèdre* de Racine. Il fut d'abord créé en concert chez son mécène, Le Riche de la Pouplinière, avant d'être représenté le 1^{er} octobre 1733 sur la scène de l'Opéra de Paris. Dès sa création, cet opéra suscite une polémique : Rameau aurait trahi l'héritage de Lully. Le public fut étourdi par la richesse inhabituelle des moyens musicaux mis en œuvre. Le vieux Campra avait bien saisi la nature de cette révolution, félicitant le compositeur en ces termes : « Monsieur, il y a dans votre tragédie assez de musique pour en composer dix. Cet homme nous éclipsera tous ».

Rameau devint pourtant l'héritier de Campra, produisant en 1735 son premier « opéra-ballet », *Les Indes galantes*. Le livret de Fuzelier narre comment, jusque dans les contrées les plus exotiques, l'amour s'avère toujours plus puissant que la violence et la guerre. La troisième et dernière entrée, intitulée *Les Fleurs*, met en scène des courtisanes persanes et forme une véritable « apothéose de la danse ». En 1739, Rameau conçoit un nouvel opéra-ballet en un prologue et trois entrées, *Le Fêtes d'Hébé ou Les Talents Lyriques*, sur un livret de Montdorge. Son succès n'est pas aussi éclatant que celui des *Indes galantes*, mais sans comparaison avec l'accueil mitigé que reçoit *Dardanus* la même année. L'échec de cette nouvelle tragédie en musique a deux causes principales. Une reprise du célèbre *Atys* de Lully, en 1738 avait relancé la « querelle des lullistes et des ramistes ». Par ailleurs, le livret de Leclerc de La Bruère suscite de nombreuses critiques : trop de « merveilleux » et d'invéraisemblances dramatiques ! Rameau reprendra et révisera à deux reprises cette œuvre, recomposant intégralement trois actes sur cinq en 1744 et en 1760.

L'émergence d'une nouvelle sensibilité

En 1751, Rameau compose *La Guirlande ou les Fleurs enchantées*, ballet en un acte sur un livret de Marmontel. L'année suivante, il est au cœur d'une nouvelle polémique, restée célèbre sous le nom de « Querelle des bouffons ». En août de cette année, la troupe de « bouffons italiens » de Bambini vient jouer à Paris la *Serva Padrona* de Pergolèse. Peu après, Jean-Jacques Rousseau fait jouer son *Devin de Village*. Ces compositions légères sont aux antipodes des fastes sonores des opéras de Rameau. Elles signalent l'apparition d'un nouveau goût du public pour une musique « simple et touchante », plus « naturelle ». Très vite, le débat fait rage entre deux clans : le « coin du Roi » réunit les défenseurs de l'esthétique française (Rameau, Fréron...), tandis que le « coin de Reine » promeut la nouvelle esthétique italienne et les idées de Rousseau. Cette polémique suscitera la parution d'innombrables pamphlets, traités et articles de journaux. Dans ce contexte houleux, Rameau devient peu à peu un compositeur isolé, trop attaché à une conception théâtrale et musicale jugée rétrograde. Il paraît surtout trop peu attentif aux mutations sociales et esthétiques de son époque. En témoignent les *Surprises de l'Amour*, opéra-ballet créé avec fastes en 1748, est repris dans une version largement remaniée le 31 mai 1757, et réaménagé deux autres fois encore en 1757/58, sans satisfaire ni le public, ni son auteur. De même, *Les Paladins*, une des rares compositions « souriantes » de Rameau, reçut un accueil des plus froids en 1760. Le 12 septembre 1764, Rameau s'éteint alors que son dernier opéra, *Les Boréades*, venait d'être mis en répétition. La partition est retirée des pupitres dès l'annonce de sa mort.

Des « petits maîtres » à l'écoute de leur temps

Si Rameau, après 1750, n'a pas su capter « l'air du temps », Antoine Dauvergne, quant à lui, a parfaitement saisi les nouvelles aspirations de son public. Ce violoniste et compositeur, chef d'orchestre à l'Académie Royale de Musique, n'a attendu qu'un an après le début de la Querelle des Bouffons, pour proposer le premier opéra en français conçu sur le modèle des *Intermezzi* italiens. *Les Troqueurs*, créé sur le théâtre de la Foire Saint-Laurent en 1753,

connut un succès fulgurant jusqu'au-delà des frontières. Dauvergne composa également des tragédies lyriques, dont *Hercule mourant*, sur un livret de Marmontel, en 1761, et une comédie-ballet, *La Vénitienne*, représentée à Paris en 1768. Comme Rameau, Nicolas Racot de Grandval (1676-1753) fut à la fois organiste, claveciniste, compositeur et théoricien. Il a écrit en 1732 un *Essai sur le bon goût en musique*, où il fait preuve d'un vrai talent de littérateur, peut-être plus encore que de théoricien. Sa cantate *Rien du tout* est tirée des six *Cantates sérieuses et comiques* publiées de manière posthume après 1755. Elle offre un joyeux pot-pourri d'airs de cantates alors à la mode.

L'aube viennoise de la nouvelle musique française

Sous le règne de l'impératrice Marie Thérèse, la capitale autrichienne se prend de passion pour un nouveau genre musical alors en vogue en France: l'opéra comique. Christoph Willibald Gluck (1714-1787), compositeur de la cour, fut invité par l'intendant des spectacles viennois, le comte Durazzo, à composer de nouvelles musiques sur les livrets légers et spirituels des « comédies mêlées de vaudeville » qui ont triomphé à Paris. *L'Ivrogne corrigé* est l'un des huit opéras comiques français que Gluck écrivit à Vienne dans ce contexte singulier. Composé sur un livret de Sarterre et Anseaume, il fut créé en 1760. Gluck livre ici une de ses partitions les plus savoureuses, dont il saura se souvenir dans ses opéras « réformés » ultérieurs. L'ouverture sera reprise pour former la bacchanale du troisième acte d'*Armide*, ce même opéra de 1777 faisant également entendre une parodie de l'air « *Ah si j'empoigne ce maître ivrogne* », qui devient alors « *Sors du sein d'Armide* ». De même, l'un des airs de Cléon préfigure le célèbre *Che faro senza Euridice* de *l'Orfeo ed Euridice* de 1763. Les opéras comiques permirent à Gluck de se familiariser avec la prosodie française bien avant qu'il ne vienne à Paris, à l'invitation de son ancienne élève, la reine Marie Antoinette, en 1774. Ils lui permirent surtout de saisir le goût « simple et naturel » qui caractérise la nouvelle sensibilité française. Les créations ultérieures de sa période parisienne bénéficieraient amplement de ces expériences viennoises.

Denis Morrier

Jephté

Vénus

Riez sans cesse
Pendant la jeunesse ;
Que la Raison
Attende sa saison.

Le Chœur

Rions sans cesse,
Pendant la jeunesse ;
Que la Raison
Attende sa saison.

Vénus

Non, le bel âge
N'est pas fait pour être sage ;
Suivez vos désirs ;
Livrez-vous aux plaisirs.

Le Chœur

Non, le bel âge,
N'est pas fait pour être sage ;
Suivons nos désirs ;
Livrons-nous aux plaisirs.

Vénus

Dans ces beaux lieux, on ne respire
Que les plaisirs, les ris, les jeux ;
L'Amour y tient son doux empire ;
Soyez heureux ;
Il prévient vos vœux.

Le Chœur

Dans ces beaux lieux, on ne respire
Que les plaisirs, les ris, les jeux ;
L'Amour y tient son doux empire ;
Soyez heureux ;
Il prévient vos vœux.

Vénus

Ce Dieu charmant semble vous dire
Que tous vos ans
Ne sont qu'un Printemps ;

Ne faut-il pas chanter et rire,
Pendant le cours des plus beaux jours ?

Le Chœur

Ce Dieu charmant semble nous dire
Que tous nos ans
Ne sont qu'un Printemps ;
Ne faut-il pas chanter et rire,
Pendant le cours des plus beaux jours ?

Apollon, Polhymnie & Terpsicore

De quels nouveaux concerts ces voûtes retentissent !
Nos chants sont moins harmonieux ;
D'où vient que ces lieux s'obscurcissent ?
Quel éclat fait briller les Cieux !

La Guirlande

Chœur

Sons brillants, céleste harmonie,
Éclatez, remplissez nos bois
C'est l'amour qui dicte vos lois
Et sa flamme est votre génie.

Mirtil

La flûte est des soupirs
Le plus tendre interprète,
Un berger amoureux inventa le hautbois,
Le cœur fit résonner la première musette,
Et l'amour avec la houlette
Marqua la cadence à la voix.

Hercule mourant

Yole

Quelle voix suspend mes alarmes ?
Quel dieu vient adoucir la rigueur de mes fers ?
En parcourant ces vastes mers
Mes yeux ne versent plus de larmes.
Que dis-je ? Mon exil, mes malheurs mes sont chers.
Pour moi l'esclavage a des charmes.
Un calme heureux succède au tumulte des armes ;
Et j'oublie en ces lieux les plus cruels revers.

Hippolyte et Aricie

Aricie

Quels doux concerts !
Quel nouveau jour m'éclaire ?
Non, non, ces sons harmonieux,
Ce soleil qui brille à mes yeux,
Sans Hippolyte, hélas !
Rien ne saurait me plaire.

Mes yeux, vous n'êtes plus ouverts
Que pour verser des larmes.
En vain d'aimables sons font retentir les airs,
Je n'ai que des soupirs pour répondre aux concerts
Dont ces lieux enchantés viennent m'offrir les charmes.

Rien du tout

Quoi, l'on m'ordonne de chanter,
À moi qui suis las de musique !
Mais quand je le voudrais, pourrais-je contenter
Les goûts divers dont on se pique ?
L'un voudra du badin, l'autre du pathétique,
Du brillant ou du chromatique,
Du sérieux ou du comique,
Du langoureux ou du bachique.
Accordez-vous, je chanterai,
Décidés ou je me tairai.
Dois-je fixer l'incertitude où ma demande vous réduit ?
Écoutez ce triste prélude
Et le chant plaintif qui le suit.

Monarque redouté de ces royaumes sombres,
Laissez-vous toucher par mes pleurs.
Rendez-moi ma chère Euridice,
Ne séparez pas nos deux cœurs.

Quoi, ces plaintes et ces regrets
Ne vous font pas verser des larmes ?
Le badinage et ses attraits
Sans doute a pour vous plus de charmes.

L'amant qui toujours soupire
Me fait soupirer d'ennui.
Moins il sait me faire rire
Et plus je me ris de lui.
Quand de dépit l'âme atteinte...

Mais votre cœur moins gai que tendre
Aux plaisirs d'un amour ardent
Exprime le plus vivement,
Aime mieux se laisser surprendre.

Vois ces jeunes tourterelles
Se baiser sur ces ormeaux,
Le battement de leurs ailes
En agitent les rameaux.

Vous demeurez glacés à des chants si flatteurs !
L'amour satisfait sur les cœurs
N'a plus de puissance ; connaissez-le dans ses fureurs
Et dans sa vengeance.

Courons à la vengeance,
Dépit mortel, allumez mon courroux,
Ah ! Faut-il des fureurs pour vous rendre sensibles ?

Vous frémissez ! Quittons ces images terribles.

Dormez, amours, dormez dans une paix profonde,
Dormez, amours inexorables, dormez
En goûtant le repos, vous le donnez aux cœurs...

Tout dort ! Éveillez-vous !
Tout dort ! Écoutez-moi !
Réveillons-les avec effroi.

Cruelles filles des enfers,
Démon fatal, affreuse jalousie,
Venez, sortez, vos gouffres sont ouverts.

Vous venez tour à tour d'entendre
Du vif, du fort, du gai, du tendre.
Ah! Je sais le moyen de vous accorder tous.

Au défaut du vôtre, je suivrai mon goût.
Faites chanter quelque autre,
Je ne chanterai rien du tout.
Non, non, je ne chanterai rien du tout.

La Vénitienne

Zerbin

Pour braver les périls
Où votre amour m'engage,
J'ai voulu de Bacchus
Emprunter le secours ;
Dans sa liqueur j'ai cherché du courage,
Mais je sens bien que j'en manque toujours.

Ciel! Il me laisse, il m'abandonne!
Que je vais payer cher ses nouvelles amours!
Où suis-je, malheureux ?
Je tremble, je frissonne!
Quoi, Bacchus, ai-je en vain imploré ton secours ?
Ne saurais-tu bannir le trouble qui m'étonne ?
Quels funestes objets s'offrent à mes regards ?
Je crois voir s'élever mille spectres terribles ;
Des monstres, sous mes pas, naissent de toutes parts...
Quel bruit affreux! quels cris!
Quels hurlements horribles!
Fuyons... mais par où m'échapper ?
La frayeur, pour sortir, me cache le passage.
Ciel! Quelle main m'arrête ?
Et quelle affreuse image!
Quel géant furieux est prêt à me frapper ?
Lâche, tu n'entends rien ; rougis de tes alarmes.
Bacchus, viens dissiper les erreurs de mes sens ;
Ne m'as-tu donc prêté que d'impuissantes armes?
Ah! Je te reconnais au calme que je sens.
Livrons-nous au sommeil, où ce Dieu nous convie,

Enchantons mes frayeurs sous ses charmants pavots.
Que le sort des mortels est peu digne d'envie!
Les plus doux plaisirs de la vie
Sont de n'en point sentir les maux.

L'Ivrogne corrigé

Mathurine

Maudit ivrogne,
Tu boiras donc toujours!

Mathurin

Sotte carogne!
Tu crieras donc toujours!

Lucas

Morbleu! Buvons toujours.
Eh! Bonjour mes amours!

Mathurine

Quel chien de conte!
N'as-tu pas honte
De boire comme un trou
Jusqu'à ton dernier sou?
Si je croyais ma colère...

Mathurin

Point de colère!

Lucas (à Mathurine)

Tout doux, commère!

Mathurine (à Lucas)

Vieux libertin!
Chez moi sans fin,
Que viens-tu faire ?

Lucas

C'est que j'aime Mathurin.

Mathurine

Tu débauches Mathurin!

Mathurin

Cela plaît à Mathurin!

Lucas

Quelle criarde!

Mathurin

Tais-toi braillard!

Mathurine

Maudit ivrogne,

Tu t'en iras!

Mathurin

Sotte carogne!

Tu te tairas!

Mathurine

Quel chien de conte!

N'as-tu pas honte

De boire comme un trou

Jusqu'à ton dernier sou ?

Mathurin

Te tairas-tu ?

Lucas

Cédons la place,

Ce vacarme me déplaît.

Allons boire au cabaret!

Mathurine

Va t'en boire au cabaret,

Maudit ivrogne!

Mathurin

Ce vacarme me déplaît,

Sotte carogne!

Allons boire au cabaret!

Cléon, Colette et Mathurine en canon

Il est mort,

Le cher Mathurin.

Il a tant bu de vin

Qu'il a fini son sort.

Ah ! Loin de rire, pleurons (Canon)

Ah ! Loin de rire, pleurons.

Mathurine

Rendez mon époux à la vie,

Laissez fléchir votre rigueur!

Colette

C'est Colette qui vous en prie!

Mathurin

Ah! Monseigneur, je vous en prie!

Mathurine

C'est sa femme qui vous en prie,

Voyez mon malheur!

Colette

Voyez ma douleur!

Mathurine

Soyez sensible à ma tendresse!

Faites mon bonheur.

Colette

Ayez pitié de ma tristesse!

Faites mon bonheur.

Mathurin

Ah! ma femme, ah! ma nièce

Ah! monseigneur!

Réveillez-vous, dormeur sans fin (Canon)

Réveillez-vous, dormeur sans fin,

Relindindin, relindindin.

Colette, Mathurine, Mathurin, Cléon

Que de plaisirs l'amour nous donne,

Il couronne nos vœux les plus doux.

Rions, chantons, faisons les fous.

Cléon

Tout mon bonheur est de plaire.

Colette

Tu connais mon ardeur sincère,
Je jure de t'aimer sans fin.

Mathurine

Je sens renaître ma tendresse.

Mathurin

L'amour sera ma seule ivresse.
Pour jamais je renonce au vin.

Colette, Mathurine, Mathurin, Cléon

Que de plaisirs l'amour nous donne,
Il couronne nos vœux les plus doux.
Rions, chantons, faisons les fous.

L'Europe galante

Philène

Quoi! Pour l'objet de votre ardeur,
Vous préparez encore une fête nouvelle ?
Tant de fidélité doit fléchir sa rigueur,
En vain Doris affecte une fierté cruelle :
Elle se lassera de refuser son cœur
Aux soins que vous prenez pour elle.

Silvandre

Ce n'est plus de Doris que j'attends mon bonheur.

Philène

Ciel! Qu'entends-je ?

Silvandre

L'amour m'offre un nouveau vainqueur,
Et me force d'être infidèle.
Je romps mes premiers nœuds
Pour des nœuds plus charmants,
Mon infidélité m'est chère
Et j'ai plus de plaisir à trahir mes serments
Que je n'en sentis à les faire.

Philène

A qui donc offrez-vous votre hommage nouveau ?

Silvandre

À l'indifférente Céphise ;
Que mon triomphe serait beau,
Si je la soumettais au Dieu qu'elle méprise!

Philène

Vous désiriez avec la même ardeur,
Qu'un jour Doris partageât votre flamme.

Silvandre

Eh bien, je vous apprends que j'ai soumis son cœur.
Les feux dont je brûlais sont passés dans son âme,
Mes serments, mes pleurs, mes soupirs
M'ont obtenu l'aveu que je demandais d'elle.

Philène

Pourquoi donc brûlez-vous d'une flamme nouvelle ?

Silvandre

L'amour en comblant nos désirs
À de nouveaux nœuds nous appelle :
Plus de fois on est infidèle
Et plus on goûte de plaisirs.

Philène

Céphise se plaît en ces lieux.

Philène

C'est elle-même qui s'avance.

Silvandre

Allons, Philène, évitons sa présence ;
La fête en ma faveur doit prévenir ses yeux.

Céphise

Paisibles lieux, agréables retraites,
Je n'aimerai jamais que vous.
En vain mille bergers viennent à mes genoux
Me jurer des ardeurs parfaites,
Beaux lieux, n'en soyez point jaloux,
Je méprise leur flamme et je les quitte tous
Pour le plaisir que vous me faites.
Pour forcer mon cœur à se rendre, on fait des efforts
chaque jour,
Mais quelques pleurs que je fasse répandre,
Quelques serments que l'on me fasse entendre,
Ce sont les pièges de l'amour ;
Je me garderai bien de m'y laisser surprendre.
Que vois-je ? Quel spectacle ! Et quels nouveaux concerts !
À qui ces jeux sont-ils offerts ?

Chœur

Aimez, belle bergère,
Laissez-vous enflammer ;
Que sert l'avantage de plaie,
Sans le plaisir d'aimer ?

Céphise

Que je sache du moins d'où me vient cet hommage,
Quel amant me poursuit jusque dans ce bocage ?

Silvandre

Voyez à vos genoux cet amant empressé ;
Je découvre en tremblant l'ardeur qui me possède.
Mais, pardonnez aux maux dont je me sens pressé :
C'est dans les yeux qui m'ont blessé
Que j'en viens chercher le remède.

Céphise

Qu'entends-je ? Quels discours ! Vous feriez-vous mépris ?
Vous me prenez peut-être pour Doris ?

Silvandre

Non, Céphise, c'est vous à qui je viens apprendre
Le violent amour dont je ressens les coups.
Hélas ! Doris a-t-elle autant d'attraits que vous,
Et peut-on s'y méprendre ?

Céphise

Ce n'est donc que depuis deux jours
Que vos yeux la trouvent moins belle ;
Vous lui juriez alors une flamme éternelle ;
Quoi ! Pouvez-vous sitôt démentir vos discours ?

Silvandre

Lorsque Doris me parut belle,
Je ne connaissais pas encore vos attraits ;
Il faudrait, pour être fidèle,
Vous avoir toujours vue, ou ne vous avoir jamais.

Céphise

Que n'adressez-vous mieux un langage si tendre ?
De quelqu'autre bergère il surprendrait la foi.
Pour moi, je fuis l'amour et je veux m'en défendre.
Mais s'il me contraignait quelque jour à me rendre,
Du moins voudrais-je un cœur qui n'eût aimé que moi.

Silvandre

Eh bien, vous serez satisfaite !
J'ai senti pour vous seule une flamme parfaite,
Je n'ai jamais aimé comme j'aime en ce jour ;
Doris était ma dernière amourette,
Vous êtes mon premier amour.

Céphise

Laissez-moi, c'est trop vous entendre,
Redonnez votre cœur à l'aimable Doris.

Silvandre

Je vous suivrai partout.

Doris

Silvandre, cher Silvandre,
Ah ! je l'appelle en vain, il est sourd à mes cris.
Quel funeste coup pour mon âme.
Quoi ? Silvandre, tu me trahis,
Ingrat, qu'as-tu fait de ta flamme ?
C'est Doris qui te cherche et c'est toi qui la fuis ?
Tu me jurais que l'astre qui m'éclaire
S'éteindrait avant ton amour.
Au-delà du tombeau je devais t'être chère,
Jamais ardeur ne parut plus sincère,

Hélas! que de serments tu trahis en un jour!
 Tu crois trouver ailleurs une plus douce chaîne,
 Mais, perfide, crois-tu que je t'y laisse en paix ?
 J'irai troubler sans cesse en rivale inhumaine,
 Les douceurs que tu te promets,
 Mon amour outragé me tiendra lieu de haine
 Et je te rendrai bien les maux que tu me fais.
 Mais les tourments calmeront-ils ma peine ?
 Non, non, il faut plutôt lui cacher mon courroux,
 Que dans d'autres liens un nouveau feu l'entraîne :
 Il ne jouira point de mon dépit jaloux
 Et j'attendrai qu'à mes genoux,
 Son inconstance le ramène.

Les Fêtes d'Hébé

Le Fleuve, puis le chœur

Revenez, tendre amant, revenez, embellissez ces lieux, l
 L'Amour vous y promet le sort le plus heureux.

La Naïade et le Ruisseau

Je vous revois, tout cède à la douceur extrême
 De retrouver l'objet qu'on aime.
 J'ai vu troubler mes eaux des pleurs que j'ai versés,
 Perdons le souvenir de nos tourments passés.

Sapho

Sans cesse les oiseaux font retentir les airs
 Dans cet asile solitaire ;
 Comme leurs chants et ma voix et mes vers
 Célèbrent l'amour et sa mère.

Le Ruisseau

Fuis, porte ailleurs tes fureurs,
 Fier Aquilon, ton bruit, ton horrible ravage
 Cause trop de frayeurs sur ce rivage.
 Fuis, laisse-nous goûter, après l'orage,
 D'un calme heureux les flatteuses douceurs.

Dardanus

Dardanus

Hâtons-nous, courons à la gloire,
 Cherchons le monstre affreux qui ravage ces bords.
 Vole, Amour, à mon bras assure la victoire,
 Vole, seconde mes efforts.

Anténor

Voici les tristes lieux que le monstre ravage,
 Hélas! Si pour moi seul je craignais sa fureur,
 Je l'attendrais sur ce rivage
 Pour être sa victime, et non pas son vainqueur.
 Monstre affreux, monstre redoutable,
 Ah! Que le sort me serait favorable
 S'il ne m'exposait qu'à vos coups,
 Ah! L'amour est encore plus terrible que vous.
 Contre votre fureur il est du moins des armes,
 Mais contres ses alarmes
 Vainement on cherche un appui,
 Il renaît des efforts qu'on fait pour le détruire
 Et le cœur même qu'il déchire
 Est d'intelligence avec lui.

Teucer

Mais un nouvel éclat embellit l'univers,
 Et ranime les feux du dieu qui nous éclaire.
 Des sons mélodieux font retentir les airs,
 Mon cœur qui, malgré lui, sent calmer sa colère,
 M'annonce mieux que ces concerts la Reine de Cythère.

Iphise et Dardanus

Des biens que Vénus nous dispense,
 Quel encens, quels autels acquitter vient le prix,
 C'est en nous soumettant au pouvoir de son fils,
 Qu'il nous faut lui marquer notre reconnaissance.
 Lance tes traits, Amour, épuise ton carquois
 Sur des cœurs livrés à tes flammes,
 Triomphe, règne sur nos âmes,
 Nous te jurons de vivre à jamais sous tes lois.

Les Indes galantes

Tendre amour, que pour nous ta chaîne dure à jamais.

Les Paladins

Accourez, amants, venez tous,
Accourez, venez en pèlerinage,
Ah! Que votre sort sera doux.
Le bonheur est notre partage,
Nous changeons de climat
Sans trouver un climat sauvage.
L'amour est toujours du voyage
Et les fleurs naissent sous nos pas.
L'espoir nous mène au bout du monde,
Il nous éveille chaque jour.
Si nous courons la terre et l'onde,
C'est pour trouver un cœur digne de notre amour.

Les Surprises de l'Amour

Astole

Guerriers, la paix succède à nos sanglants projets,
Adorez cette reine, épargnez ses sujets.

Astole, Philoé et Agis

Chantez, célébrez la victoire
Et l'empire de la beauté,
Elle désarme la fierté,
Elle triomphe de la gloire.

Chœur

Chantons, célébrons la victoire
Et l'empire de la beauté,
Elle désarme la fierté,
Elle triomphe de la gloire.

Daniela Skorka

Daniela Skorka a commencé ses études de chant au Conservatoire de Karmiel. Elle est soutenue depuis 2004 par le programme de la Fondation Culturelle Américano-Israélienne, ainsi que par celui de l'International Vocal Arts Intistute. Elle a fait son service dans l'armée israélienne dans le cadre du programme « Outstanding Musician » et obtenu un diplôme de musique à l'Académie de Musique de Jérusalem, où elle a remporté les premiers prix du concours de Lieder en 2008 et du concours Mendelssohn en 2010. Elle a chanté dans le *Psaume 42* de Mendelssohn, le *Magnificat* de Rutter et les *Bachianas Brasileiras* de Villa-Lobos, entre autres. Sur scène, on a pu l'entendre dans les rôles de Barberine (*Les Noces de Figaro*), Pamina (*La Flûte enchantée*) et Echo (*Ariane à Naxos*). Elle s'est produite avec plusieurs orchestres israéliens dont l'Orchestre Philharmonique d'Israël sous la direction de Zubin Mehta. En 2012, elle est sélectionnée pour faire partie de la sixième édition du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs de William Christie et des Arts Florissants.

Emilie Renard

Emilie Renard, mezzo-soprano anglo-française, a étudié à la Royal Scottish Academy of Music and Drama (RSAMD), et au Benjamin Britten International Opera School du Royal College of Music (RCM). Elle étudie avec Janis Kelly et a remporté de nombreux prix dont le Lies Askonas 2012, le Prix Audience de la London Haendel Singing Competition 2011. En 2010, elle reçoit le Premier Prix Femme (Opéra) et le Premier Prix de Mélodie Française au 22^e concours

International de chant de Marmande. Elle a été membre du Britten-Pears Young Artist Programme où elle s'est produite avec le pianiste Roger Vignoles. Les rôles qu'elle a interprétés au Royal College of Music incluent Despina (*Così fan tutte*), Djamilah (*Djamilah*), Eurilla (*Il Pastor Fido*), Hata (*La Fiancée vendue*), Venus (*Orphée aux enfers*). Plus récemment, elle chante Sesto (*La Clemenza di Tito* à l'Opus Opera), Hansel (*Hansel und Gretel* au London Youth Opera), Dido (*Dido and Aeneas* au Haddo House) et Cis (*Albert Herring* au Landestheater, Salzburg). En concert, elle apparaît dans *The Kingdom* de Elgar, *Theodora* de Haendel, la *Theresienmesse* de Haydn, *Shéhérazade* de Ravel, le *Requiem* de Mozart à St Martin-in-the-Fields, et *Frauenliebe und Leben* au Royal Albert Hall (salle Elgar). Elle a récemment interprété Pulcheria (*Riccardo Primo* au Royal College of Music/London Haendel Festival) sous la direction de Laurence Cummings, *La Passion selon saint Matthieu*, un récital pour le London Haendel Festival, Cherubino (*Le Nozze di Figaro*), et le rôle-titre de *Solomon*. Cette saison, Emilie fera ses débuts à l'English National Opera de Londres dans *Julietta* de Martinů où elle incarnera le Jeune Arabe, le Premier Monsieur et le Garçon de courses; elle donnera un concert Vivaldi sous la direction de Christian Curnyn pour Le Spitalfields Winter festival (Londres) et chantera la Messagiera d'*Orfeo* pour Silent Opera, et la *Messe en ut mineur* de Mozart. Emilie Renard est une Hazard Chase Young Associate Artist. Elle fait partie de l'édition 2013 du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, en résidence à Caen et

en tournée internationale (Paris, Madrid, New York, Helsinki, Bruxelles, Amsterdam...) au printemps et à l'automne 2013, sous la direction de William Christie.

Benedetta Mazzucato

Âgée de 24 ans, la mezzo-soprano Benedetta Mazzucato est lauréate du Jardin des Voix 2013, l'académie des Arts Florissants pour les jeunes chanteurs qui, après une résidence au théâtre de Caen, part pour une tournée internationale (New York, Bruxelles, Paris, Madrid, Helsinki, Amsterdam...) au printemps et à l'automne 2013, sous la direction de William Christie. Elle a également participé à la finale du Concours international d'opéra baroque d'Innsbruck et a été invitée à participer au programme de jeunes artistes de l'Opéra de Los Angeles sous la direction de Plácido Domingo. Elle s'est récemment produite à Versailles avec l'Accademia Bizantina d'Ottavio Dantone dans le rôle de Nireno (*Giulio Cesare* de Haendel). Elle a fait ses débuts lyriques extrêmement jeune dans le rôle du Chat dans *Brundibar* de Hans Krása, sous la direction de K. Sprenger au Teatro Ariosto de Reggio Emilia et au Teatro Ponchielli de Crémone. Depuis, elle travaille avec beaucoup d'ensembles. En 2006, elle a commencé à chanter comme soliste et à jouer du violoncelle avec le Dedalus Ensemble sous la direction de Luciano Cavalli. De décembre 2007 à 2010, elle a chanté dans le chœur du Teatro Regio de Parme. En juillet 2009, elle a fait ses débuts dans le rôle de Maddalena (*Rigoletto* de Verdi) au festival Opere RESTATE de Reggio Emilia. En janvier 2011, elle a chanté lors d'une tournée en

Chine avec l'orchestre de l'Associazione Abruzzese Amici della Musica. En juillet 2011, elle a participé à l'Académie Rossini du Festival de Pesaro, sous la direction d'Alberto Zedda, et obtenu son diplôme de chant avec mention (comme contralto) au conservatoire de Reggio Emilia.

Zachary Wilder

Zachary Wilder est un interprète très demandé tant pour l'opéra que pour le concert. Il s'est produit avec de nombreux ensembles dans le monde entier, comme Apollo's Fire, Ars Lyrica Houston, Back Bay Chorale, Blue Heron, le Festival de musique ancienne de Boston, Les Bostonades, Camerata Ventepane, Cappella Mediterranea, Emmanuel music, A Far Cry, The Green Moutain Project, l'Orchestre baroque d'Harvard, la Houston Bach Society, le Mark Morris Dance Group, Mercury Baroque, Les Ombres, Pacific Musicworks, l'Orchestre baroque de Portland, le Symphonique de San Antonio, le Tenet Ensemble et Seraphic Fire. Il a récemment fait ses débuts européens avec le Mercury Baroque dans le rôle de Renaud (*Armide* de Lully) au Théâtre de Gennevilliers. Il est revenu en France à l'été 2011 pour interpréter Coridon dans l'*Acis and Galatea* de Haendel donnée au Festival d'Aix, puis au Teatro La Fenice de Venise, à l'automne. Il a été nommé « Lorraine Hunt Lieberson Fellow » par l'ensemble Emmanuel Music. Il a été « Gerdine Young Artist » à l'Opera Theater de Saint Louis, « Adams Vocal Masterclass Fellow » au Festival Carmel Bach et « Tanglewood Music Center Fellow ». On peut le retrouver au disque dans la *Psyché* de Lully, un enregistrement du

Festival de musique ancienne de Boston nommé aux Grammy awards, ainsi que dans *Actéon* de Charpentier et *Venus and Adonis* de Blow chez CPO. Parmi ses engagements récents, citons les rôles handéliens de Grimoaldo dans *Rodelinda*, San Giovanni dans *La Resurrezione*, Mordecai dans *Esther* ; Telemaco et Pisandro dans *Il Ritorno di Ulisse* et les *Vêpres* de Monteverdi ; *La Création* et *Les Saisons* de Haydn ; L'Évangéliste dans les *Passions* de Bach, le *Te Deum* de Charpentier, le *Requiem* de Mozart et Mercurio dans *l'Ulisse nell'isola di Circé* de Zamponi, qui a été enregistrée pour le label Ricercar. Il fait partie de l'édition 2013 du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, en résidence à Caen et en tournée internationale (Paris, Madrid, New York, Helsinki, Bruxelles, Amsterdam...) au printemps et à l'automne 2013, sous la direction de William Christie. Il interprétera également le rôle d'Osman (*Almira* de Haendel) au Festival de musique ancienne de Boston.

Victor Sicard

Victor Sicard est né à La Rochelle en 1987. Il obtient son DEM de chant au Conservatoire d'Angers en 2007 sous le tutorat d'Yves Sotin. Il arrive en 2007 à la Guildhall School of Music and Drama de Londres afin d'y étudier le chant avec le professeur David Pollard. En 2010, il obtient un *bachelor* de chant première classe avec honneurs et est récompensé du diplôme du meilleur récital de fin d'études. En 2012, il obtient un Master en Opéra avec les félicitations du jury. Il vient d'être accepté au Studio national d'opéra du Royaume-Uni pour l'année académique 2012/2013 avec le financement de l'Opéra Royal de Covent

Garden de Londres. Il fait partie de l'édition 2013 du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, en résidence à Caen et en tournée internationale (Paris, Madrid, New York, Helsinki, Bruxelles, Amsterdam...) au printemps et à l'automne 2013, sous la direction de William Christie. Il a gagné le premier prix homme, le prix OFJQ de meilleur interprète du répertoire français et le prix jeune espoir au 24^e concours international de chant de Marmande. Il a également gagné le premier prix au 23^e concours FLAME à Paris, le premier prix à la Mozart Singing Competition 2011 à Londres, le premier prix au 19^e concours international Mirabent i Magrans à Barcelone et le deuxième prix au concours Jackdaws Vocal Awards 2010. Son duo avec la pianiste catalane Anna Cardona a gagné le premier prix au 23^e concours international Paper de Musica à Barcelone ainsi que le deuxième prix au concours du festival Oxford Lieder. Il se produit régulièrement dans toute l'Europe avec sa pianiste Anna Cardona. Ils ont joué au Wigmore Hall (Londres), au Barbican Hall (Londres), au Petit Palais (Paris), à France Musique, au Théâtre Municipal de Palafrugell, à la Salle Bourgie de Montréal, au Théâtre de la coupe d'or (Rochefort), au Chipping Campden Festival (Angleterre), à l'Holywell Music Room pour le festival Oxford Lieder (Angleterre), à l'Auditori de Castellar del Vallès (Espagne), à l'Elmbridge society Con cert (Angleterre), à la Scunthorpe and North Lincolnshire Concert Society (Angleterre), à l'Isle of Wight Music Society (Angleterre) et à la Pump Room pour le Festival de Bath (Angleterre). Son répertoire opératique inclut les rôles du

Chat et de l'Horloge dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel qu'il a interprétés pour le Festival d'Opéra de Glyndebourne, il Conte d'Almaviva et Figaro dans *Les Noces de Figaro* de Mozart, Demetrius dans *Le Songe d'une Nuit d'été* de Britten au Barbican theatre, Herr Fluth dans *Die Lustigen Weiber von Windsor* de Nicolai pour la Guildhall production, Gasparo dans *Rita* de Donizetti pour la Guildhall Production, Papageno dans *La Flûte enchantée* de Mozart pour le conservatoire d'Angers ; il a chanté des extraits de *Pelléas et Mélisande* (rôle de Pelléas), *La Bohème* (Marcello) et *L'Elisir d'amore* (Belcore) pour le National Opéra Studio ; des extraits du *Viol de Lucrèce* (Junius), *Don Giovanni* (Don Giovanni), *Falstaff* (Ford) et *La Traviata* (Germont) pour la Guildhall Production. Son répertoire d'oratorios comprend *Carmina Burana* d'Orff et *le Belshazzar's feast* de Walton pour le Worthing Philharmonic Orchestra, *Ein Deutsches Requiem* de Brahms, *le Requiem* de Fauré, *le Dixit Dominus* de Vivaldi, *la Theresienmesse* de Haydn et *la Messe en mi bémol majeur* de Schubert pour l'Orchestre de l'Ouest et le Chœur de Bretagne, *La Petite Messe solennelle* de Rossini pour le Festival d'Oratorio de Conques, *La Missa Gallica* de Lallement à la salle Athlétis d'Angers, *le Magnificat en ré* et *La Passion selon saint Matthieu* de Bach pour le Southampton Choral Society. Victor souhaite remercier l'Opéra de Covent Garden, *Lionel Anthony Trust*, *TANA Trust*, *Safran fondation*, *Independent Opera* pour leur soutien.

Cyril Costanzo

Cyril Costanzo est né à Toulon en 1985. Il obtient une licence en géographie avant

d'entrer, en 2007, au Conservatoire régional de Toulon dans la classe de Luc Coadou où il obtient son prix en 2011. Il se perfectionne aussi auprès de Guillemette Laurens, Udo Reinemann, Yvonne Minton, Véronique Gens et Marie Louise Duthoit. En parallèle, il suit un stage d'un an au Centre National d'Insertion Professionnelle d'Artistes Lyrique (CNIPAL) à Marseille lors de la saison 2009/2010. Il se forme aussi à la musique baroque en participant plusieurs fois au Festival du Périgord Noir dans l'académie de musique ancienne dirigée par Michel Laplénie. Il y interprète les rôles de Sleep et Hymen dans *The Fairy Queen* de Purcell et Huascar dans *Les Indes galantes* de Rameau. On a pu l'entendre dans divers oratorios et œuvres sacrées (*Dixit Dominus* de Haendel, *Requiem* et messes de Mozart, *Requiem* de Biber...). En 2010 il chante pour la première fois sur une scène d'opéra, à Bordeaux, en tant que Deuxième homme d'arme dans *Die Zauberflöte* de Mozart, puis, en 2011, à Toulon, où il chante la partie de basse soliste de *l'Ode à Sainte Cécile* de Purcell. À côté de cela, il interprète divers rôles d'opéra et d'opérette, notamment au festival « L'opéra au Village » à Pourrières (Var), où on a pu l'entendre, entre autres, dans le rôle de Vulcain dans *Philon et Baucis* de Gounod. Formé depuis ses débuts à la musique d'ensemble en petit effectif, il est la basse de l'ensemble vocal Les Voix animées dirigé par Luc Coadou, avec qui il parcourt de nombreux répertoires de la Renaissance à nos jours. En 2013, il chantera dans divers oratorios (*Petite Messe solennelle* de Rossini, *Missa dolorosa* de Caldara) et continuera à parcourir la France avec

de la musique de la Renaissance. Il fait partie de l'édition 2013 du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, en résidence à Caen et en tournée internationale (Paris, Madrid, New York, Helsinki, Bruxelles, Amsterdam...) au printemps et à l'automne 2013, sous la direction de William Christie.

William Christie

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces trente dernières années : pionnier de la redécouverte, en France, de la musique baroque, il a révélé à un très large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. La carrière de ce natif de Buffalo (état de New York), formé à Harvard et à Yale, installé en France depuis 1971, a pris un tournant décisif quand il a fondé en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, William Christie a imposé très vite, au concert et sur les scènes d'opéra, une griffe très personnelle de musicien/homme de théâtre, renouvelant l'interprétation d'un répertoire jusqu'alors largement négligé ou oublié. C'est en 1987 qu'il a connu une véritable consécration publique avec la création d'*Atys* de Lully à l'Opéra Comique, production qui a ensuite triomphé sur de nombreuses scènes internationales. Sa prédilection pour le baroque français ne s'est jamais démentie. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin, Mondonville, Campra ou Montéclair, il est le maître incontesté de la tragédie lyrique comme de l'opéra ballet, du motet français comme de la musique de cour. Mais son

attachement à la musique française ne l'empêche pas d'explorer d'autres répertoires européens: nombre de ces interprétations de la musique italienne (Monteverdi, Rossi, Scarlatti, Landi) ont fait date, et il aborde avec autant de bonheur Purcell et Haendel que Mozart et Haydn. Son abondante production discographique (plus de 100 enregistrements couronnés de nombreux prix et distinctions en France et à l'étranger) chez Harmonia Mundi et Warner Classics/Erato en témoignent. Depuis novembre 2002, William Christie et Les Arts Florissants enregistrent pour Virgin Classics. Sa production lyrique se poursuit sur un rythme très soutenu et ses collaborations avec de grands noms de la mise en scène de théâtre et d'opéra (Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Jorge Lavelli, Graham Vick, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy...) font chaque fois figure d'événement: à l'Opéra de Paris (*Hippolyte et Aricie* en 1996, *Les Indes galantes*, *Alcina* en 1999 et *Les Boréades* en 2003), au théâtre de Caen (*Médée* en 1993, *Il Ritorno di Ulisse in Patria* en 2002, *Les Boréades* en 2003, *Serse* et *Les Paladins* en 2004, *Il Sant'Alessio* de Stefano Landi en 2007, *Zampa* en 2009, *The Fairy Queen* en 2010, *Atys* en 2011, *David et Jonathas* en 2012), à l'Opéra du Rhin (*Die Entführung aus dem Serail* en 93), au Théâtre du Châtelet (*King Arthur* en 1995, *Les Paladins* en 2004), à l'Opéra Comique (*Atys* en 1987, 1992, et 2011, *Médée* en 1993, *Dido & Aeneas* et *Zampa* en 2008, *The Fairy Queen* en 2010, *David et Jonathas* en 2012), au Théâtre des Champs-Élysées (*Johannes Passion* en 1985, *Le Nozze di Figaro* en 1997, *Serse* en 2003, *Il Sant'Alessio* en 2007, *Armide* en 2008, *La Didone* en 2012) ou au

Festival d'Aix-en-Provence, où Les Arts Florissants ont présenté de nombreux spectacles dont *Castor et Pollux* (1991), *The Fairy Queen* (1992), *Die Zauberflöte* (1994), *Orlando* (1997) sans oublier un triomphal *Ritorno di Ulisse in Patria* de Monteverdi (repris en 2002) ou encore *Hercules* (2004), *Pygmalion* (2010) et *David et Jonathas* (2012). En 2007, Les Arts Florissants ont noué une nouvelle collaboration avec le Teatro Real de Madrid, où l'ensemble a donné l'intégrale des opéras de Monteverdi entre 2008 et 2010. En tant que chef invité, William Christie répond régulièrement aux sollicitations de festivals d'art lyrique comme Glyndebourne (où il a dirigé, à la tête de l'Orchestre de l'Âge des Lumières, *Theodora* puis *Rodelinda*, de Haendel, qui a été repris en janvier 2002 au Théâtre du Châtelet) ou de maisons d'opéra comme le Metropolitan Opera de New York (*Così fan tutte*, 2010, *The Enchanted Island*, 2012), l'Opernhaus de Zurich (avec *Iphigénie en Tauride* de Gluck, *Les Indes galantes* de Rameau, *Radamisto*, *Orlando* et *Rinaldo* de Haendel, *Il Re Pastore* de Mozart), ou l'Opéra national de Lyon où, après *Così fan tutte* en 2005, il a dirigé *Le Nozze di Figaro* en juin 2007. Entre 2002 et 2007, il a été régulièrement chef invité de l'Orchestre Philharmonique de Berlin. La formation et l'insertion professionnelle des jeunes artistes sont également au cœur des préoccupations de William Christie qui a révélé en vingt-cinq ans d'activités plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. C'est d'ailleurs aux Arts Florissants que la plupart des directeurs musicaux d'ensembles baroques ont commencé leur carrière. Professeur au Conservatoire National Supérieur de

Musique de Paris en charge de la classe de musique ancienne de 1982 à 1995, il est fréquemment invité à diriger des masterclasses, et des Académies comme celle d'Aix-en-Provence ou d'Ambronay. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, il a fondé à Caen une Académie pour les jeunes chanteurs, Le Jardin des Voix, dont les cinq premières éditions ont eu un très large retentissement en France, en Europe et aux États-Unis. Il a acquis la nationalité française en 1995. Il est commandeur dans l'Ordre de la Légion d'Honneur ainsi que dans l'Ordre des Arts et des Lettres. En novembre 2008, William Christie a été élu à l'Académie des Beaux-Arts et a été reçu officiellement sous la Coupole de l'Institut en janvier 2010. Il a en outre reçu le Prix Georges Pompidou 2005 ainsi que le Prix de chant choral Liliane Bettencourt décerné par l'Académie des Beaux-Arts en 2004.

Paul Agnew

Né à Glasgow, Paul Agnew reçoit sa première éducation musicale au sein de la chorale de la cathédrale de Birmingham. Il intègre ensuite le Magdalen College d'Oxford où il poursuit ses études musicales. Il devient membre du Consort of Musicke et interprète les musiques des renaissances italienne et anglaise. En 1992, alors que s'achève la tournée triomphale d'*Atys*, Paul Agnew est auditionné par William Christie. La rencontre sera fructueuse. Paul Agnew effectue ses débuts solistes en incarnant Hippolyte dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau, sous la direction de William Christie, une production de Jean-Marie Villégier pour le Palais Garnier. Avec Les Arts Florissants, Paul Agnew devient l'interprète privilégié des rôles de

haute-contre du répertoire baroque français. Il est applaudi dans les grands rôles des opéras de Rameau (*Platée*, *Les Boréades*, *Les Indes galantes*). Il est régulièrement invité dans des festivals comme celui d'Édimbourg, les BBC Proms ou le Festival Lufthansa. Il chante fréquemment avec des ensembles comme les Berliner Philharmoniker, l'Orchestre Symphonique de la Ville de Birmingham, l'Orchestre du Komische Oper Berlin, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liverpool, l'Orchestra of the Age of Enlightenment et les Gabrieli Consort and Players. Il se produit sous la direction de chefs comme Marc Minkowski, Ton Koopman, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe et Emmanuelle Haïm. Parmi les dernières productions auxquelles il a pris part : le rôle-titre de *Thésée* de Lully au Théâtre des Champs-Élysées et celui de Renaud dans *l'Armide* du même Lully mise en scène par Robert Carsen. Sa discographie comprend, entre autres, des Lieder de Beethoven pour Naïve, *L'Enfance du Christ* pour Harmonia Mundi, les *Vêpres* de Monteverdi, *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier, les *Grands Motets* de Rameau. En 2006, la carrière de Paul Agnew prend une nouvelle direction. Il commence en effet à assurer la direction musicale de certains projets des Arts Florissants. Son premier programme en tant que chef invité est dédié aux *Vêpres* de Vivaldi (donné à la Cité de la musique, au théâtre de Caen et au Konzerthaus de Vienne en janvier 2007). Suivent en 2008 les *Odes* et *Anthems* de Haendel puis, l'année suivante *Lamentazione*, un concert consacré aux polyphonies baroques italiennes. Le programme fait aujourd'hui l'objet du premier

enregistrement discographique de Paul Agnew en tant que chef. En 2010, il dirige à nouveau Les Arts Florissants dans *The Indian Queen* de Purcell. Paul Agnew est aussi co-directeur du Jardin des Voix, l'académie des Arts Florissants pour les jeunes chanteurs. Cet intérêt pour la formation des nouvelles générations de musiciens l'a également amené à diriger à de nombreuses reprises l'Orchestre Français des Jeunes Baroque. Désormais chef associé des Arts Florissants, Paul Agnew a lancé en 2011 une intégrale des Madrigaux de Monteverdi. Ce projet monumental, qui donnera lieu à près de 100 concerts, se poursuivra jusqu'en 2015.

Sophie Daneman

Sophie Daneman a étudié à la Guildhall School of Music de Londres avec Johanna Peters et a obtenu une reconnaissance internationale dans un répertoire très diversifié. Particulièrement appréciée au récital, elle s'est produite dans les principales salles du monde, tels que le Wigmore Hall, le Queen Elizabeth Hall à Londres, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Musikverein de Vienne et le Carnegie Hall à New York. Parmi ses apparitions à l'opéra, citons les rôles haendéliens de Rodelinda aux Pays-Bas, Cléopâtre dans *Giulio Cesare*, Theodora avec William Christie à New York, Paris et Salzbourg, et Dalila dans *Samson* au Festival Haendel de Göttingen ; Mélisande à l'Opéra-Comique ; Servilia dans *La Clemenza di Tito* avec l'Orchestre symphonique de Barcelone ; l'Euridice de *L'Anima del Filosofo* de Haydn à l'Opéra de Lausanne et celle de *L'Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra d'Etat de Bavière, où elle a également interprété *Dido and*

Aeneas ; *Wonderful Town* de Bernstein et Susanna des *Noces de Figaro* au Grange Park Opera. Elle a aussi chanté dans *Skelling* de Tod Machover à The Sage, Gateshead et le rôle de Phèdre dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau au Nationale Reisoopera. Partenaire assidue des tournées de William Christie et des Arts Florissants, elle a également chanté sous la direction de Sir Neville Marriner, Gérard Lesne, Jean-Claude Malgoire, Philippe Herreweghe, Ivor Bolton ou encore John Eliot Gardiner. Elle a interprété *Apollo e Dafne* de Haendel au Mai Musical Florentin, *L'Allegra, il Penseroso ed il Moderato* avec l'Orchestre de chambre d'Écosse et s'est produite au Festival Haendel de Halle, au Festival de Beaune, avec le Freiburger Barockorchester, le RIAS Kammerchor et l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Elle a chanté le *Quatuor op. 10* de Schönberg avec le Tokyo String Quartet à Valence et Madrid. Elle a enregistré beaucoup de disques parmi lesquels, dans le rôle-titre, la *Rodelinda* de Haendel avec Nicholas Kraemer (Virgin Classics), *Theodora* et *Acis and Galatea* (Gramophone du meilleur enregistrement de musique baroque vocale en 2000) avec William Christie, chez Erato ; *Ottone in Villa* de Vivaldi avec Richard Hickox chez Chandos et trois volumes des *Lieder* de Mendelssohn avec Nathan Berg et Eugene Asti chez Hyperion. Pour EMI, elle a enregistré des *Lieder* de Schumann avec Julius Drake et un disque de mélodies de Noel Coward avec Ian Bostridge. Ses autres enregistrements avec Les Arts Florissants comprennent entre autres les *Grands Motets* (Gramophone du meilleur enregistrement de musique baroque vocale en 1995) et *Les Fêtes d'Hébé* de

Rameau (Gramophone de l'opéra baroque 1998). Cette saison, on la retrouvera en récital pour la BBC avec Ian Bostridge au Wigmore Hall ainsi qu'au De Doelen de Rotterdam, au Festival Lufthansa Baroque et avec Tafelmusik à Toronto. Suite au succès qu'elle a obtenu comme metteur en espace du Jardin des Voix 2011 avec Les Arts Florissants et William Christie, elle met également en espace l'édition 2013 dont la tournée passera notamment par Paris, Versailles, New York, Helsinki, Madrid et Barcelone. La saison prochaine, elle mettra en scène *La Naissance d'Osiris/Daphnis et Églé* de Rameau au Manège de la Guérinière, dans le cadre de la saison hors les murs du théâtre de Caen.

Les Arts Florissants

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées en Europe et dans le monde. Fondés en 1979, et dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, ils portent le nom d'un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier. Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment les trésors des collections de la Bibliothèque Nationale de France) et aujourd'hui largement interprété et admiré : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles. Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique en 1987, recréé triomphalement

en mai 2011, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès : aussi bien avec Rameau (*Les Indes galantes* données en 1990 et en 1999, *Hippolyte et Aricie* en 1996, *Les Boréades* en 2003, *Les Paladins* en 2004), Lully et Charpentier (*Médée* en 1993 et 94, *David et Jonathas* en 2012, *Armide* en 2008), que Haendel (*Orlando* en 1993, *Acis & Galatea* en 1996, *Semele* en 1996 et 2010, *Alcina* en 1999, *Serse* en 2003, *Hercule* en 2004 et 2006, *L'Allegro, il Moderato ed il Penseroso* en 2007), Purcell (*King Arthur* en 1995, *Dido and Aeneas* en 2006, *The Fairy Queen* en 2010), Mozart (*Die Zauberflöte* en 1994, *Die Entführung aus dem Serail* à l'Opéra du Rhin en 1995), ou encore Monteverdi, dont la trilogie lyrique a été donnée au Teatro Real, entre 2008 et 2010. Dans les productions auxquelles ils participent, Les Arts Florissants sont associés à de grands noms de la scène tels que Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Pier Luigi Pizzi, Jorge Lavelli, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy, Graham Vick, Deborah Warner, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff - ainsi que les chorégraphes Francine Lancelot, Béatrice Massin, Ana Yepes, Shirley Wynne, Maguy Marin, François Raffinot, Jiri Kylian, Bianca Li, Trisha Brown, Robyn Orlin, José Montalvo et Dominique Hervieu. Leur activité lyrique ne doit pas masquer la vitalité des Arts Florissants au concert et au disque, comme le prouvent leurs nombreuses et marquantes interprétations d'opéras en version de concert ou mises en espace (*Zoroastre* et *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau, *Idoménée* de Campra et *Idomeneo* de Mozart, *Jephté* de Montéclair, *L'Orfeo* de Rossi, *Susanna* et

Giulio Cesare de Haendel, *The Indian Queen* de Purcell); ou encore d'œuvres profanes de chambre (*Actéon*, *Les Plaisirs de Versailles*, *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier, *Anacréon* et *Pygmalion* de Rameau ou *Dido & Aeneas* de Purcell), de musique sacrée (comme les Grands Motets de Rameau, Mondonville, Desmarest, les petits motets de Lully et Charpentier ou les oratorios de Haendel : *Le Messie*, *Israël en Egypte*, *Theodora*, *Jephté* et *Belshazzar*). Les Arts Florissants ont également abordé le répertoire contemporain en créant en 1999 *Motets III - Hunc igitur terrorem* de Betsy Jolas à l'occasion de leur vingtième anniversaire. La discographie des Arts Florissants est également très riche : plus de 40 titres chez Harmonia Mundi et une trentaine chez Warner Classics/Erato. Dans le cadre de leur collaboration avec EMI/Virgin Classics (depuis 2003), Les Arts Florissants ont fait paraître une douzaine d'enregistrements, dont récemment « Lamentazione », le premier enregistrement de l'ensemble sous la direction de Paul Agnew, et *Duetti*, un enregistrement de duos et cantates avec les contre-ténors Philippe Jaroussky et Max Emanuel Cencic, réunis par William Christie. Leur catalogue de DVD s'est récemment enrichi des parutions du documentaire *Baroque Académie*, consacré à l'académie du Jardin des Voix (Bel Air Classiques), du DVD d'*Atys* (Fra Musica) et de celui du *Couronnement de Poppée* (Virgin Classics). À l'été 2012 a paru chez Opus Arte le DVD de *La Didone* de Cavalli. En résidence privilégiée depuis vingt ans au théâtre de Caen, Les Arts Florissants présentent chaque année une saison de concerts en région Basse-Normandie. L'ensemble

assure en même temps une large diffusion nationale, tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger (il se voit ainsi régulièrement invité à la Brooklyn Academy, au Lincoln Center de New York, au Barbican Centre de Londres, au Festival de Vienne, au Teatro Real de Madrid...). Depuis le trentième anniversaire des Arts Florissants en 2009-2010, William Christie a souhaité renforcer la direction artistique de son ensemble en nommant chefs associés deux jeunes artistes proches de lui, Paul Agnew et Jonathan Cohen. L'un et l'autre dirigent désormais chaque saison Les Arts Florissants, aussi bien dans des programmes en petit effectif qu'en grande formation. Entre autres programmes marquant leur saison 2012-2013, Les Arts Florissants présentent à Caen, à Paris et à New York la production du *David et Jonathas* récemment créée à Aix-en-Provence ; la sixième édition du Jardin des Voix en tournée internationale ; les oratorios *L'Enfant prodigue* et *Cécile vierge et martyre* de Charpentier ; l'oratorio *Belshazzar* de Haendel ; et poursuivent -avec les Livres IV et V- leur intégrale des madrigaux de Monteverdi dirigée par Paul Agnew.

Directeur musical

William Christie

Chefs associés

Paul Agnew
Jonathan Cohen

Dessus de violon

Florence Malgoire (violon solo)
Catherine Girard (deuxième violon solo)
Bernadette Charbonnier
Myriam Gevers
Sophie Gevers-Demoures
Valérie Mascia
Christophe Robert
Michèle Sauvé

Altos

Galina Zinchenko
Simon Heyerick
Kayo Saito

Violoncelles

David Simpson (basse continue)
Ulrike Brütt
Paul Carlioz
Alix Verzier

Contrebasse

Jonathan Cable (basse continue)

Flûtes traversières

Serge Saitta
Charles Zebley

Hautbois

Pier Luigi Fabretti
Machiko Ueno

Bassons

Claude Wassmer
Évolène Kiener

Percussions

David Joignaux

Clavecin

Benoît Hartoin (basse continue)

Salle Pleyel | et aussi...

DIMANCHE 7 AVRIL, 16H

Johann Sebastian Bach
Messe en si mineur

English Baroque Soloists
Monteverdi Choir
Sir John Eliot Gardiner, direction

Concert donné dans le cadre du Marathon Bach à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel (les 6 et 7 avril).

MARDI 14 MAI, 19H

Georg Friedrich Haendel
Agrippina

(version de concert)
Livret de Vincenzo Grimani

Akademie für Alte Musik Berlin
René Jacobs, direction
Alexandrina Pendatchanska, Agrippina
Marcos Fink, Claudio
Sunhae Im, Poppea
Jennifer Rivera, Nerone
Bejun Mehta, Ottone
Christian Senn, Pallante
Dominique Visse, Narciso
Gulya Orendt, Lesbo

LUNDI 23 SEPTEMBRE, 20H

Georg Friedrich Haendel
Alessandro

(version de concert)
Livret de Paolo Antonio Rolli

Armonia Atenea
George Petrou, direction
Max Emanuel Cencic, Alessandro
Julia Lezhneva, Rossane
Laura Aikin, Lisaura
Xavier Sabata, Tassile
Pavel Kudinov, Clito
Juan Sancho, Leonato
Vasily Khoroshev, Cleone

MARDI 8 OCTOBRE, 20H

Le génie italien

Airs et duos d'opéras de **Giuseppe Verdi** (*Otello*), **Giacomo Puccini** (*La Fanciulla del West*) et **Ruggero Leoncavallo** (*I Pagliacci*)

Orchestre National d'Île-de-France
Mario De Rose, direction
Camilla Nylund, soprano
José Cura, ténor

Coproduction Céleste Productions - Les Grandes Voix, Salle Pleyel.

VENDREDI 11 OCTOBRE, 19H30

Wolfgang Amadeus Mozart

Les Noces de Figaro
(version de concert)
Livret de Lorenzo da Ponte

Freiburger Barockorchester
Le Jeune Chœur de Paris
René Jacobs, direction
Pietro Spagnoli, le comte Almaviva
Rosemary Joshua, la comtesse Almaviva
Sophie Karthäuser, Susanna
Konstantin Wolff, Figaro
Anett Fritsch, Cherubino
Isabelle Poulenard, Marcellina
Marcos Fink, Bartolo, Antonio
Thomas Walker, Basilio, Don Curzio
Lore Binon, Barbarina

LUNDI 14 OCTOBRE, 20H

Nouveau monde

Airs de **Jan Pieterszoon Sweelinck**, **Henri Le Bailly**, **José de Nebra**, **Henry Purcell**, **Jean-Philippe Rameau**, **Marc-Antoine Charpentier**, **Georg Friedrich Haendel...**

La Cetra
Andrea Marcon, direction
Patricia Petibon, soprano
Joël Grare, percussions
Pierre Hamon, flûte, cornemuse

Coproduction Céleste Productions - Les Grandes Voix, Salle Pleyel.

MARDI 19 NOVEMBRE, 20H

Musiques pour la reine Caroline

Georg Friedrich Haendel
Anthem for the Funeral of Queen Caroline
HWV 264
Silente venti HWV 242
Concerto grosso op. 6 n° 6 HWV 324
Coronation Anthem HWV 260

Les Arts Florissants
William Christie, direction
Emmanuelle de Negri, soprano

Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la culture et de la communication, la ville de Caen et la région Basse-Normandie. Ils sont en résidence au Théâtre de Caen. Imerys et Alstom sont Grands Mécènes des Arts Florissants.

Les partenaires média de la Salle Pleyel

L'EXPRESS

LE FIGARO